

La hauteur rationnelle des cuisinières et des éviers

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **23 (1951)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

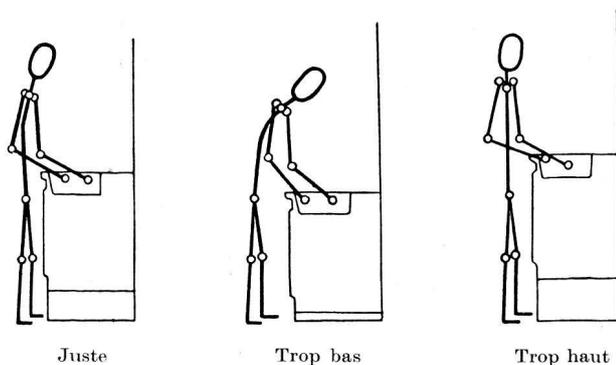
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA HAUTEUR RATIONNELLE DES CUISINIÈRES ET DES ÉVIERS

COMMUNICATION DE L'INSTITUT D'ORGANISATION INDUSTRIELLE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE

Les évier et cuisinières généralement employés dans notre pays sont, d'après les expériences faites en matière de rationalisation du travail domestique, trop bas. Or, cela peut avoir à la longue des conséquences fâcheuses pour la ménagère qui passe une bonne partie de son temps à cuisiner et à laver la vaisselle, les légumes des repas, etc. La position penchée dans laquelle la ménagère est contrainte de se tenir est pour elle des plus fatigantes. Il est dès lors compréhensible de s'attacher à trouver les moyens propres à améliorer ces conditions défavorables de travail à la cuisine. Dans l'industrie, le problème de l'installation des emplacements de travail a été soigneusement étudié et des expériences nombreuses ont été faites. Il suffirait d'en tirer parti pour le domaine ménager.



Recherches à l'étranger.

Les recherches menées en Suède par le H. F. I. Meddlanden ont montré que le bord supérieur de l'évier doit être 10 cm. plus bas que le coude du sujet, celui-ci étant debout avec les bras pendants. Sur cette base, les évier, profonds de 16 cm., sont à 85/95 cm. du sol. Pour la cuisinière, la hauteur de 80/85 cm. a été indiquée.

Aux U. S. A., la hauteur de 3 ft (91,5 cm.) pour l'ensemble des meubles et appareils de cuisine a été reconnue comme étant la plus propice. L'Institut de rationalisation du travail, en Allemagne, avait donné les chiffres de 80 cm. pour la hauteur de la cuisinière et 75, 86 et 90 cm. pour celle du fond de l'évier, cela pour les statures de 150, 160 et 170 cm.

But et plan des recherches.

Le but des recherches effectuées était de déterminer les hauteurs à adopter pour les cuisinières et les évier, hauteurs qui soient propre à mettre le moins possible à contribution les muscles du corps. Les essais ont été entrepris avec un évier placé initialement à 75 cm. du sol et qui pouvait être élevé jusqu'à la hauteur de 138 cm. On a alors recueilli les impressions personnelles de 12 personnes travaillant devant cet évier (lavage de la vaisselle) et devant une cuisinière (cuisson des repas) disposés respectivement à 4 et 3 hauteurs différentes.

Pour l'élaboration des méthodes de travail, on a pris simultanément des photos, des films de cinéma et les temps utilisés pour l'exécution des tâches considérées. Tout d'abord, on s'était borné à enregistrer les impressions subjectives des sujets avec l'idée que, si les résultats ne s'avéraient pas concluants, il faudrait par la suite analyser les courbes de rendement, de fatigue et d'énergie dépensée. Pour obtenir des données comparables, chaque sujet devait laver, suivant une méthode prescrite, la vaisselle d'un ménage de 5 personnes, vaisselle salie artificiellement et uniformément. Les chiffres statistiques relatifs aux statures provenaient en partie de l'Institut d'anthropologie de l'Université de Zurich. Pour les compléter, les mesures de 183 autres femmes avaient été prises à l'Institut d'organisation industrielle et dans un grand magasin de Zurich.

Exécution des recherches.

Les quatre hauteurs expérimentales suivantes avaient été choisies pour l'évier :

- c) 5 cm. plus haut que a) ;
- b) 5 cm. plus bas que a) ;
- c) 10 à 14 cm. plus bas que a) ;
- d) d'après le choix libre du sujet.

Pour les cuisinières, on avait pris :

- a) la hauteur de l'évier considérée comme favorable pour chaque sujet ;
- b) 5 à 7 cm. plus bas que a) ;
- c) 10 à 14 cm. plus bas que a).

Les conclusions de ces essais ont été titrées en appliquant les règles du calcul des erreurs probables. Les sujets n'avaient pas été préalablement renseignés sur les hauteurs choisies en sorte qu'ils ont pu donner leur opinion en toute objectivité aux examinateurs.

Résultats.

La règle suédoise « l'évier 10 cm. plus bas que le coude » a été confirmée. La plupart des sujets qui ont participé aux expériences ont choisi, dans l'ensemble, à la quatrième série d'essais, la même hauteur qu'à la première série. Lorsque la hauteur de l'évier était comprise entre 90 et 95 cm. (93 cm. en moyenne), on obtenait alors la position et les conditions de travail les plus favorables et cela pour le 53 % des sujets testés. Pour 19 % des femmes, l'évier était un peu trop haut tandis que pour 26 % il aurait dû être encore plus haut, mais, malgré cela, l'installation était déjà sensiblement meilleure que celle avec l'évier bas adoptée dans les cuisines d'aujourd'hui. La hauteur optimum de la cuisinière serait, d'après les expériences réalisées, celle de l'évier moins 10 cm., c'est-à-dire 83 cm.

Si, à l'encontre des résultats acquis, un compromis doit être trouvé pour que l'évier et la cuisinière soient sur le même plan, il est alors à recommander de hausser la cuisinière jusqu'au niveau de l'évier mais en aucun cas il ne s'agit de diminuer la hauteur même de l'évier.